

Édito

2022, une année de référence pour le futur.

Beaucoup de scientifiques s'accordent pour dire que les conditions météorologiques exceptionnelles que l'on a connu cette année présagent de ce que sera demain une année normale...

Des températures douces en fin d'hiver, un démarrage précoce de la végétation et des gelées tardives qui ont eu raison d'une grande partie de la récolte à Irouléguay, en Béarn

Puis des orages de grêle très violents que la lutte collective mise en place n'a pas totalement permis d'éviter, laissant place à des couloirs ravagés sur Madiran.

Et enfin une longue période chaude et sans pluie, réduisant fortement la croissance des baies et la récolte sur tous nos vignobles.

Heureusement les vendanges se sont réalisées dans de bonnes conditions et, si les volumes sont partout en baisse, la récolte est de qualité et les vins agréables malgré des acidités plus basses que d'accoutumée.

Se sont ajoutés à ce contexte climatique difficile des augmentations très importantes

du prix des fournitures et parfois même, un manque de disponibilité qui a conduit à retarder des mises en bouteilles ou des investissements. Les perspectives pour les mois à venir ne sont pas meilleures.

En conséquence de ces éléments, la situation économique des exploitations devient de plus en plus tendue.

Tout au long de l'année nous avons travaillé avec l'administration pour accompagner les vigneron dans ces moments difficiles et relayer l'information sur les aides auxquelles ils pouvaient prétendre (soutien aux entreprises de vinification, allègement de cotisations MSA, soutien aux pertes de fonds par les Calamités Agricoles, allègement de taxe foncière).

Localement, nous avons abouti à la rédaction d'une nouvelle charte d'utilisation des produits phytosanitaires qui précise notamment les conditions d'informations des riverains lors des traitements et permettra à tous de réaliser la protection de leur vignoble en toute sécurité.

Les programmes de recherche Vitisad et Vites Qualitas soutenus par l'Europe dans le cadre du Poctefa ont pris fin en mai. Ils ont apporté quelques pistes pour adapter nos vignobles au changement climatique et accroître leur pérennité. Ils ont aussi ouvert de nouvelles perspectives de collaboration avec des partenaires espagnols et français qui nous permettront d'apporter plus vite des solutions.

Nous avons renforcé l'accompagnement à la mécanisation pour l'entretien des sols et la qualité de pulvérisation. Ces services ouverts à tous permettront de s'adapter à l'évolution du référentiel HVE et à optimiser les pratiques par exemple en viticulture biologique qui concerne désormais plus de 20 % des surfaces et autant d'exploitations viticoles.

La viticulture du département va devoir s'adapter à un contexte climatique et environnemental plus difficile. Nous nous y préparons.

Corinne Nousty,

Présidente de la Commission Viticulture de la Chambre d'Agriculture

Le vignoble des Pyrénées-Atlantiques subit plus largement les aléas climatiques en 2022 que le reste des vignobles français.

44,2

C'est le nombre d'hectolitres, en millions, produit par la France en 2022. Soit des volumes en hausse de 17 % par rapport à 2021. Ce qui fait de la France le 2^{ème} producteur mondial derrière l'Italie.

11,1

C'est le montant en milliards d'euros du volume d'exportations de la France en 2021.

Un avant-goût des contraintes auxquelles devront faire face les viticulteurs du piémont à l'avenir, compte tenu du changement climatique qui s'annonce ?

En 2022, le volume de la production mondiale de vin devrait être proche de celui de 2021. La production mondiale (259,9 millions d'hl) serait ainsi inférieure à la moyenne pour la quatrième année consécutive.

En Europe, malgré le gel, la grêle, la sécheresse qui ont affecté plus ou moins fortement les différents vignobles, la production devrait être supérieure à celle de l'an passé de + 2 %. Les vagues de chaleurs survenues au printemps et en été ont conduit à une maturité précoce, sans trop de pression parasitaire. Cette relative stabilité masque toutefois des disparités importantes entre

les régions. La France avec des volumes en hausse de 17 % par rapport à 2021 (44,2 millions d'hl) redevient le 2^{ème} producteur mondial derrière l'Italie (50,3 millions d'hl). L'Espagne (33,0 millions d'hl, - 6 %) perd son rang à cause d'une sécheresse marquée et d'un accès à l'eau limité dans de nombreuses régions. Allemagne et Roumanie devraient enregistrer de meilleures récoltes qu'en 2021, Portugal, Hongrie, Autriche et Grèce devraient présenter des productions plus faibles. Ce devrait être aussi le cas aux États-Unis et dans tout l'hémisphère sud à l'exception de la Nouvelle-Zélande.

La surface en vigne dans le monde reste stable depuis 2017 autour de 7,3 M d'ha. En 2021, les vignobles de Turquie et d'Afrique du Sud reculent d'environ 2 %. Celui du Chili progresse de 1 %.

La consommation de vin au niveau mondial a progressé en 2021 de 0,7 % à 236 millions d'hl. La levée des principales restrictions liées au Covid 19 est à l'origine de ce léger rebond. Si la France reste le premier pays consommateur d'Europe (et le deuxième au monde), des récentes études mettent en évidence une consommation en baisse. Cette baisse concerne plus largement les vins rouges (- 32 % depuis 2011) et les jeunes (- 7 %).

Avec un volume de 111,6 million d'hl, les exportations ont atteint leur plus haut niveau de l'histoire en 2021 (+ 4 % par rapport à 2020). La France avec 11,1 milliards d'€ reste en 2021 le premier pays exportateur en valeur (+ 27 %/2020).

En France, le volume total de production est estimé, au 1^{er} octobre par Agreste, à 44,6 M d'hl soit un niveau comparable à la moyenne 2017-2021. La sécheresse a globalement pesé sur l'ensemble des vignobles français mais beaucoup ont été épargnés cette année par le gel et la grêle. En conséquence, les vignobles de Champagne et du Jura, mais aussi le Beaujolais, le Languedoc Roussillon, la Corse et le Sud-Est devraient afficher des rendements supérieurs à la moyenne quinquennale. Seuls l'Alsace, le Bordelais et une partie du Sud-Ouest devraient afficher des rendements à la baisse.

Sources: Perspectives de la production mondiale de vin 2022 – Premières estimations de 2022, 31 octobre 2022. Note de conjoncture viticole mondiale 2021 de l'OIV-avril 2022, Agreste Infos Rapides n°2022-124 – Viticulture – octobre 2022 – Étude Kantar pour RTL, 17 novembre 2022



En 2021, les ventes de vins tranquilles en grande distribution (hypers + supers) ont représenté 9,5 millions d'hectolitres et généré un chiffre d'affaires de 4,6 milliards d'euros, soit une baisse de 5 % par rapport à 2020 en volume et de 1 % en valeur. La fermeture des circuits de consommation hors domicile avait stabilisé les ventes en 2020 mais elles ne se sont pas maintenues en 2021 et les tendances observées avant la crise Covid 19 réapparaissent.

Les baisses les plus importantes concernent les ventes de vins rouges qui ont diminué de 24 % en volume en 6 ans.

Les vins AOC enregistrent des pertes par rapport à 2020 de - 3 % en volume mais progressent de 1 % en valeur. Seules les AOC blanches progressent en volume (+ 4,4 %) et en valeur (+ 7,2 %).

Toutes couleurs confondues, les ventes d'AOP ont surtout progressé en Bourgogne et Alsace par rapport à 2020 (+ 3,8 %, + 6,6 %). En valeur, les baisses les plus importantes sont observées sur les vins du Rhône (- 2,5 %) et du Sud-Ouest (- 1,7 %).

Sources: Ventes et Achats de vins tranquilles - Bilan 2021 - Franceagrimer - 3 août 2022

Dans les Pyrénées-Atlantiques, les surfaces en production ont progressé entre 2020 et 2021 (2579 ha, + 0,7 %). Le nombre de déclarants, 483, poursuit sa baisse de 1 %. Les surfaces en IGP (108 ha) et VSIG (99 ha) sont en baisse de 11 et 6 % alors que celles en AOC progressent à nouveau (2372 ha, + 1,5 %)

Jurançon: Le vignoble de jurançon poursuit sa progression en 2021 à 1 385 ha (+ 20 ha). Les volumes de sec progressent de 13 % (17272 hl) et ceux de moelleux restent stables à 36 736 hl (+ 6 %).

Les aléas climatiques ont affecté le vignoble au cours de la saison et les productions sont très variables selon les parcelles et les exploitations. Si le gel a, dans la plupart des cas, épargné le vignoble, la sécheresse a impacté largement les rendements des vendanges les plus précoces. Les pluies parfois violentes ont, quant à elles, rendu difficile la protection mildiou à base de fongicides de contact et plusieurs exploitations en agriculture biologique ont subi des pertes de récolte significatives. En moyenne, la production devrait être en légère baisse cette année. Les récoltes, précoces, sont de qualité avec des acidités plus faibles que la moyenne. Les sorties de chai se sont maintenues et les stocks au 31 août (73 485 hl) sont en légère baisse de 1,5 %.



Béarn: Le vignoble de Béarn a été cette année encore victime du gel ce début avril. Associé à la sécheresse de la véraison à la récolte on s'attend à des rendements en baisse de l'ordre de 35 %. Les surfaces en rouge et rosé ont dépassé les 190 ha en 2021 (+ 4,3 %). En 2021, les volumes produits en Béarn rouge (2 743 hl, - 45 %) ont été plus impactés par les mauvaises conditions climatiques que les rosés (4 283 hl, + 1,5 %), ce qui a permis de lisser quelque peu le manque de production sur les marchés.

Irouléguy : Si le vignoble avait pour partie été épargné par le gel en 2021, cela n'a pas été le cas en 2022. Combinée avec la sécheresse estivale, la récolte 2022 ne devrait pas atteindre 5 000 hl, la plus petite récolte depuis 10 ans. Le vignoble en production a dépassé 250 ha en 2021 (+ 2,5 %), la production (6 881 hl) est au final en baisse de 13 %. Les ventes se maintiennent et les stocks au 31 août sont en baisse

Madiran : La production 2021 (47414 hl) avait comme prévu progressé (+ 13 %) par rapport à la très petite récolte 2020.

Les aléas climatiques de 2022 devraient à nouveau conduire à une production historiquement basse avec notamment la grêle du 19 juin qui a réduit à néant la production de nombreuses parcelles. La surface en production reste stable (1 069 ha) et les stocks au 31 juillet ne progressent que très légèrement (155 232 hl, + 3 %) signe d'un maintien satisfaisant des sorties de chai.

La production de Pacherenc en 2021 atteint 4510 hl en moelleux et 5830 hl en sec, en hausse de 8 et 5 % par rapport à 2020. Ces produits répondent à la demande du marché et les ventes sont satisfaisantes.

